



**HAL**  
open science

## Quand les enfants dessinent la réussite

Christine Guégnard, Cathy Perret

► **To cite this version:**

Christine Guégnard, Cathy Perret. Quand les enfants dessinent la réussite. *Vivre le primaire*, 2017, 30 (1), pp.20-23. halshs-01501351

**HAL Id: halshs-01501351**

**<https://shs.hal.science/halshs-01501351>**

Submitted on 26 Apr 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

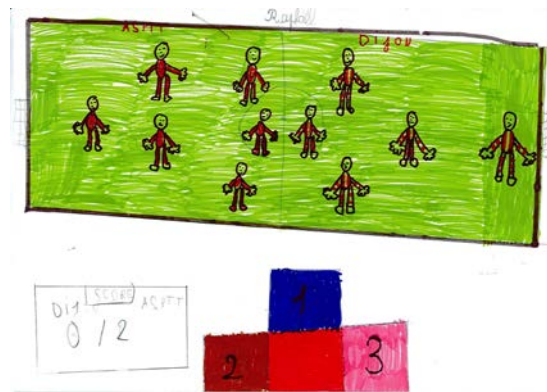
Quand les enfants dessinent la réussite  
Article publié dans la revue " Vivre le primaire", hiver 2017

Christine Guegnard  
Chargée d'études  
IREDU, Centre associé Céreq,  
Université de Bourgogne  
Franche-Comté  
christine.guegnard@u-bourgogne.fr

Cathy Perret  
Ingénieure de recherche  
IREDU/CIPE, Université de Bourgogne  
Franche-Comté  
cathy.perret@u-bourgogne.fr

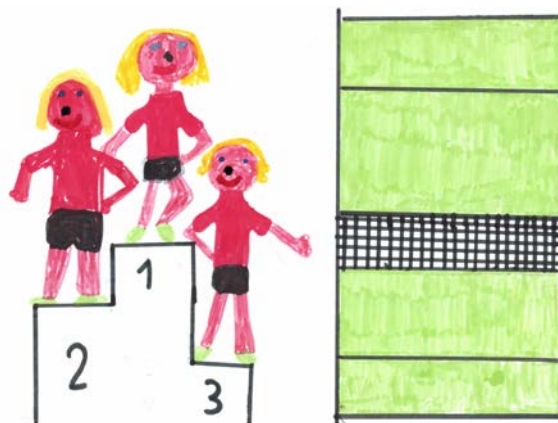
Il n'est pas courant dans « Vivre le primaire » de retracer une expérience faite par des collègues français. C'est pourtant ce que nous vous proposons ici pour partager notre expérience initiée par une collaboration entre notre laboratoire de recherche l'IREDU et toutes les enseignantes de l'école primaire de Couternon, un petit village de Bourgogne de 1700 habitants en France. Peut-être certains d'entre vous se lanceront dans notre aventure nommée « Dessine-moi la réussite » avec leur classe et/ou leur école. Cette unique école de Couternon comporte tous les niveaux de l'école primaire française (soit cinq années) et compte six classes dont l'une à double niveau pour 127 enfants. Suite à notre sollicitation, les enseignantes ont posé au même moment une question dans leur classe, « la réussite pour vous, c'est quoi ? », afin de faire parler individuellement les élèves, de recueillir leurs premières idées, avant de leur proposer de dessiner cette réussite. Les dessins ont été réalisés en trois ou quatre séances durant le mois de janvier 2014, sans possibilité de les emmener dans les familles. Les enseignantes ont aussi reporté les explications des enfants au dos du dessin sauf pour les classes des grands, car ces élèves ont souvent explicité leur perception sur leur dessin par des bulles ou des mots.

Cette expérience a été un temps d'échanges important entre les enseignantes et les enfants en classe mais aussi à l'issue de l'expérience. Chacun-e a sa vision, sa définition de la réussite. Elle peut être personnelle, professionnelle, scolaire, sociale, collective... Mais finalement du côté des enfants, qu'en est-il ? L'analyse des dessins enfantins permet d'appréhender certaines des valeurs et représentations véhiculées par leur entourage, la famille, l'école, la société et assimilées par les enfants. Ces dessins peuvent être considérés comme des messages souvent narratifs et porteurs de sens d'une représentation ou « vision du monde ». Quels sont donc les messages décryptés par nous chercheuses au regard des dessins et des phrases données par les élèves de Couternon ?



Raphaël

D'emblée, la réussite apparaît plurielle et associée à la joie et la fierté. Les mots « *heureux* », « *heureuse* », « *bonheur* » côtoient des personnages souriants aux bras levés vers le ciel avec souvent un soleil éblouissant ou un smiley souriant. Parmi les 38 thèmes recensés, sport et école coexistent en tête avec 41 dessins illustrés par le sport et 38 dessins par l'école sans dominante sexuée. Les activités sportives sont variées et soulignent parfois la réalité de la non-mixité dans les pratiques sportives. Ainsi arrive en tête le football (dessin de Raphaël) pour douze enfants dont une seule fille, puis le tennis pour trois garçons et une fille (dessin de Louane), la danse et l'équitation pour quatre filles, la course pour 3 filles et 1 garçon (dessins de Lilou et Dorian), le rugby et la moto pour deux garçons... et le « *OK sur glace* » pour une fille.



Louane : « *réussir un match de tennis* »

L'école est plus fréquente chez les enfants de première et dernière années du primaire (CP et CM2), avec le quart des élèves dans chaque classe. Comme si le fait d'être dans ces deux classes, influe davantage sur leur vision. Si « *aller au collège* » reflète la préoccupation des plus âgés (dessin d'Andréas), les apprentissages font partie des préoccupations des plus jeunes comme l'illustre Gabriel pour qui « *réussir à lire et écrire des mots* » est essentiel. Citons quelques commentaires d'élèves de CP : « *l'enfant rend*

*un bon travail à la maîtresse », « les exercices sont justes, il n'y a pas de fautes », « réussir un travail qui était très difficile », « réussir à l'école tout le travail demandé »* (dessin de Lola). À travers ces mots, on ressent tout le poids du système scolaire français avec ses résultats par les notes. La réussite à l'école est ainsi représentée par les enfants *via* des exercices notés et des bulletins scolaires (22 dessins), avec des avis par les enseignant-e-s et des notations de type 20/20, TB ou A (dessin de Rachel). Transparaît ici le rôle majeur du succès à l'école dans le bien-être des enfants de primaire. C'est alors la manière de présenter les résultats des évaluations des apprentissages aux enfants par les enseignant-e-s qui devient un enjeu important car les seuls dessins marqués par la tristesse sont ceux où un enfant n'a pas eu une bonne note ou la 1<sup>ère</sup> marche du podium lors d'une épreuve sportive (3 dessins).



*Lilou*

Peu d'enfants rattachent la réussite à l'école avec un métier dans un pays pourtant marqué par le poids des diplômes dans l'insertion et les carrières professionnelles. En fait, seuls deux élèves associent le fait de bien travailler à l'école et/ou d'avoir des bonnes notes, comme Lilou pour maçon et Amin pour ingénieur. Le troisième métier est évoqué par Hugo : *« avoir de l'argent, être milliardaire, avoir une maison et être directeur de casino »*. Or, les enfants vivent plus dans l'instant présent que dans une projection de leur futur. Ainsi, les deux tiers envisagent la réussite en lien avec leur vie présente d'enfant ou une vision de court terme.



Dorian : « Réussir une course de vitesse »

Au fil des classes, les enfants exposent davantage la réussite dans une vie d'adulte et expriment un thème absent des autres dessins : elles et ils sont centré-e-s sur les lieux de vie comme la maison, la famille avec ses fêtes, le mariage, la vie de couple, des enfants. Plusieurs thèmes du futur sont abordés par les filles comme les garçons, notamment avoir des maisons (six garçons, sept filles), une voiture (trois garçons, deux filles), porter secours aux autres ou l'entraide (deux garçons, deux filles). Quand d'autres thématiques sont esquissées exclusivement par des filles comme le diplôme, la pâtisserie et surtout, la famille par cinq filles (dessin de Morgane). Et le thème « construire » apparaît chez quatre garçons. Ainsi, les unes bâtissent une famille, les autres une maison (dessin de Sarah), un immeuble (dessin de Mathieu) ou une ville...



Andréas : "L'enfant a réussi tous les devoirs et il passe au collège"

Il existe ainsi des représentations sexuées dans les regards des enfants. Seules les filles présentent un monde mixte et dessinent des personnages masculins à côté des filles et des femmes. Les mises en scène familiales sont uniquement racontées par les filles, à l'image de Juliette qui écrit sur son dessin « avoir une famille c'est réussir sa vie ». Les garçons

sont nombreux aussi à figurer des lieux de vie, des maisons avec jardin, voiture, chien... mais aucune femme à l'horizon ! Lorsque la réussite est associée au sport, les garçons sont plus enclins à imaginer plusieurs personnages voire équipes sur le terrain. Quant à l'école, les filles sont plus centrées sur les performances scolaires et attentives ou réceptives aux encouragements des professeurs. Cette expérience montre la sensibilité des enfants aux systèmes d'appréciation de leurs performances. Depuis les enseignantes de cette école et d'autres écoles sont vigilantes sur leurs pratiques en classe plus ou moins différenciées selon le genre des enfants.



Gabriel : « Réussir à lire et écrire des mots »

Cette question de la réussite est rarement faite en prenant en compte les points de vue des enfants. Il serait intéressant de savoir si ces résultats seraient identiques dans un contexte différent (en ville, dans des quartiers défavorisés ou dans d'autres pays). Le fait que la famille et la parentalité ne soient envisagées que par les filles n'est pas sans interroger sur la fabrique des inégalités dès l'école primaire et interpelle les parents et éducateurs sur le rôle de la famille et de l'école dans les visions typées et stéréotypées du monde de la réussite. Ne peut-on pas penser que ces représentations ont des effets sur l'investissement des filles et des garçons dans leurs apprentissages et à terme, aussi dans leur orientation scolaire et dans leur réussite professionnelle future ? Ces voies peuvent être explorées avec la collaboration des enseignant-e-s, surtout si cette expérience constitue un moment de discussion avec les enfants. Car finalement qui prend le temps de discuter de cette question avec les enfants qu'il soit enseignant ou parent ?





Lola : « Réussir à l'école tout le travail demandé »

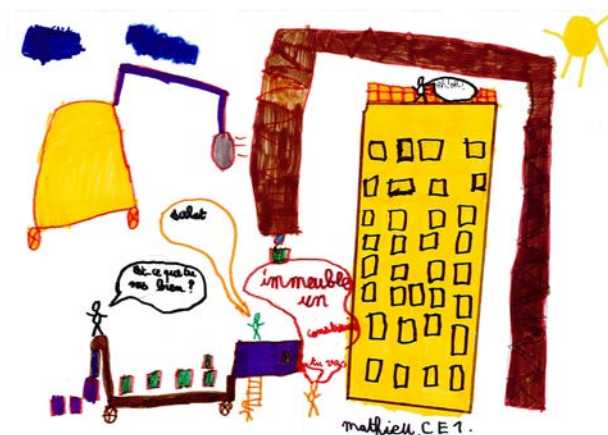
Travailler sur la réussite en classe peut offrir une perspective intéressante pour les enseignants. C'est une manière originale d'aborder la question du genre ou de l'intérêt des apprentissages et non des notes *via* des discussions avec/entre les enfants sur ces dessins. Cela constitue une opportunité pour faire prendre conscience de l'utilité des apprentissages à l'école, que ce soit dans leur vie d'enfants ou dans leur vie future. En effet, ne faut-il pas savoir compter pour déterminer le vainqueur d'une compétition sportive ? Un parent n'aide-t-il pas ses enfants à faire leurs devoirs ? Un maçon ne doit-il pas savoir mesurer et compter ? Cette expérience peut ainsi être un moment de contextualisation des apprentissages des enfants dans un cadre original marié à des activités artistiques dont les enfants sont friands. Un tel travail avec les enfants peut devenir un temps de partage des visions différentes, ces différences pouvant être enrichissantes pour lutter contre les stéréotypes.



Rachel : « la réussite c'est de faire un bon travail, d'avoir tout juste »

Cette expérience est une invitation à un voyage dans le monde enfantin de la réussite. Renouveler son travail en classe est toujours un challenge intéressant pour les enseignant-

e-s. Mais c'est aussi se confronter à l'inconnu... c'est pourquoi les résultats de cette recherche pourront permettre d'avoir une première idée des thèmes susceptibles d'être abordés par les enfants. Ceci afin de préparer le dialogue dans la classe entre et avec les élèves en ayant réfléchi préalablement seul-e ou en équipe sur ces questions. Par ailleurs, l'analyse des dessins des enfants d'une classe (la sienne ou celle d'un-e collègue) constitue non seulement une expérience enrichissante mais elle permet aussi de mieux prendre en compte leurs représentations. Pour ce faire, une-e enseignant-e peut prendre chaque dessin et retranscrire dans un tableau les thèmes, les objets et les couleurs dessinés par chaque enfant. Il est préférable qu'une autre personne s'attèle aussi à l'étude de ces mêmes dessins afin de ne pas oublier des éléments et d'éviter toute subjectivité et ses propres interprétations. De manière plus précise, regardez le tableau suivant avec l'illustration (cf. exemple de codage d'un dessin) : chaque colonne du tableau est une variable qui indique ce qui est présent dans le dessin et chaque ligne correspond à un dessin. Dans notre recherche, le codage des dessins est ainsi réalisé dans une base de données comprenant 9 variables : 1) la classe, 2) le sexe, 3) les thèmes abordés par les enfants, 4) l'ancrage du dessin dans leur une vie d'enfant présent ou dans une vie future d'adulte, 5) les objets dessinés, 6) les couleurs utilisées, 7) la tonalité émanant de chaque dessin (positive, négative ou négative), 8) la présence ou l'absence de plusieurs personnages, 9) paroles de l'enfant. Dans cet exemple, le dessin est alors codé de la manière suivante : 1) classe = CM1 ; 2) sexe = fille ; 3) thèmes = école, résultats scolaires ; 4) temporalité = vie d'enfant ; 5) objets = tables, chaises, personnages, exercices, notes (10/20, 20/20, 0/20), mots (contrôle, vu, TB, B), plante, arrosoir, tableaux, flèche ; 6) couleurs = jaune, marron, orange, vert, rose, bleu ; 7) tonalité = positive et négative ; 8) personnages = plusieurs, 2 filles, 1 garçon ; 9) paroles de l'enfant. Une fois, tous les dessins codés dans ce type de tableau, vous pouvez alors faire des analyses avec un tableur pour mieux connaître les représentations de la réussite par les enfants. À vous de tenter cette expérience, de leur demander « la réussite pour vous, c'est quoi ? » et nous serons heureuses d'en connaître les résultats : écrivez les nous !





Mathieu : « Réussir à construire un immeuble »



Sarah : « Réussir c'est avoir une maison »



Hugo : « Réussir à avoir de l'argent, être milliardaire, avoir une maison et être directeur de casino »



Morgane : « Réussir à gagner de l'argent, avoir une maison, avoir une famille, gagner des compétitions »

Exemple de codage de dessin de Loan :



|            | Classe | Sexe   | thèmes                     | temporalité  | objets  | couleurs                                | tonalité             | Personnages                               | Paroles de l'enfant |
|------------|--------|--------|----------------------------|--------------|---|---|----------------------|---|---------------------|
| Dessin n°1 | CM1    | filles | école, résultats scolaires | vie d'enfant | tables, chaises, personnages, exercices, notes (10/20, 20/20, 0/20), mots (contrôle, vu, TB, B), plante, arrosoir, tableaux, flèche | jaune, marron, orange, vert, rose, bleu | positive et négative | Plusieurs personnages, 2 filles, 1 garçon |                     |
| Dessin n°2 |        |        |                            |              |   |   |                      |   |                     |
| Etc.       |        |        |                            |              |   |   |                      |   |                     |

#### Références :

BARBICHON G. (1975), « Espace villageois, espaces urbains dans l'imagerie enfantine. Analyse de dessins d'enfant », revue Française de Sociologie, volume XVI, p.539-560.

CAILLE J.-P. & ROSENWALD F. (2006), « Les inégalités de réussite à l'école élémentaire : construction et évolution », France, portrait social. Paris, Institut national de la statistique et des études économiques, p.115-137.

DURU-BELLAT M. (2003), Les inégalités sociales à l'école. Genèse et mythes, Paris, PUF.

LUQUET G.-H. (1991), Le dessin enfantin, Paris, Delachaux et Niestlé, 5<sup>e</sup> éd., 1<sup>e</sup> éd. 1927.

RAFFIER-MALOSTO J. (2004), Le dessin de l'enfant : De l'approche génétique à l'interprétation clinique, La pensée sauvage Éditions.

WALLON P. (2012), Le dessin d'enfant, Paris, Presses Universitaires de France, « Que sais-je ? ».

WIDLOCHER D. (1998), L'interprétation des dessins d'enfants, Bruxelles, Mardaga.